



Occitanie



Observatoire de la production de viande bovine 2016 dans l'Ariège

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2016

Situation en 2016

- **1 180 exploitations bovines** en Ariège
- **40 100 vaches** dont **87 %** d'allaitantes
- **35 900 animaux** vendus : 68 % à l'élevage ou l'engraissement et 32 % à la boucherie

Évolution 2016/2015

- **Détenteur de bovins** : -1 %
- **Vaches (laitières et allaitantes)** : +1 %
- **Ventes** : -5 %.

Évolution depuis 2006

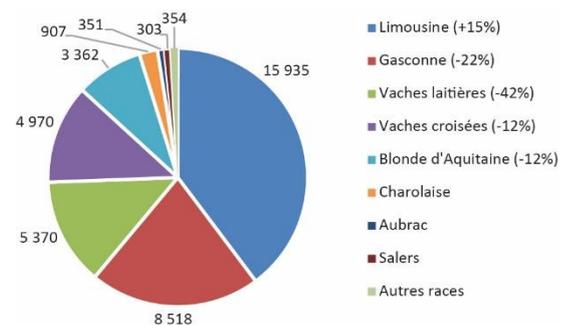
- **Baisse de 22 % des détenteurs de bovins** soit 340 éleveurs en moins
- **Baisse de 12 % des vaches** (5 300 reproductrices en moins)
- **Baisse de 18 % des ventes** (6 200 ventes en moins)

L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2016

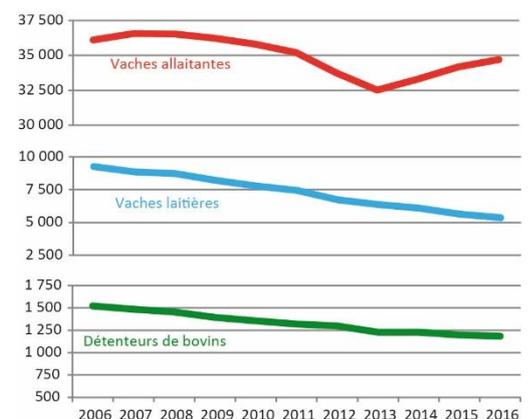
Les vaches laitières représentent 13 % du cheptel départemental, en baisse de 42 % par rapport à 2006.

En bovin allaitant, la race Limousine est majoritaire avec 40 % des effectifs de vaches allaitantes (en hausse de 15 % par rapport à 2006). Les vaches Gasconnes sont en deuxième position et rassemblent 21 % du cheptel reproducteur allaitant, en baisse. Les vaches croisées comptent encore presque 5 000 animaux en 2015, un effectif stable depuis 2 ans.

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2006)



Évolution des effectifs de vaches (allaitantes et laitières) et de détenteurs de bovins de 2006 à 2016



COLLECTION RÉFÉRENCES

L'érosion du cheptel laitier est régulière depuis 10 ans, une baisse annuelle de l'effectif de vaches laitières de l'ordre de 4 %.

Le cheptel allaitant ariégeois est reparti à la hausse depuis 2013 où il avait atteint son plus bas niveau. L'année 2016 marque un léger infléchissement de cette progression, avec une hausse annuelle de 1 % (+420 vaches allaitantes) contre plus de 2 % les 2 années antérieures.

Au 1^{er} janvier 2017, le département compte 34 700 vaches allaitantes et 5 370 vaches laitières.



TYPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2015 et évolutions depuis 2006 des principaux élevages bovins

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2016	Évolution 2016/2006	Effectif 2016	Évolution 2016/2006	Effectif 2016	Évolution 2016/2006
Sans production ou < 10 vaches*	328	-27 %	1 507	-42 %	658	-47 %
Éleveurs laitiers	78	-52 %	3 724	-49 %	3 070	-49 %
Éleveurs mixtes (BL/BV)	31	+29 %	1 548	+19 %	1 198	+30 %
Engraisseurs de veaux	8	0 %	105	+239 %	1 396	-1 %
Éleveurs allaitants	738	-16 %	33 187	-3 %	29 550	-13 %
Total Ariège	1 183	-22 %	40 071	-12 %	35 872	-18 %

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2016

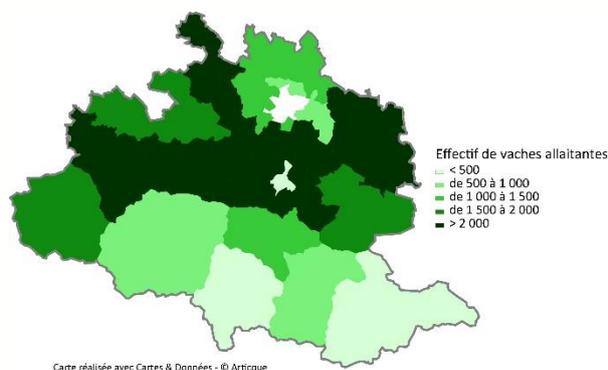
Pour la 2^{ème} année consécutive, le nombre d'éleveurs allaitants augmente en Ariège, renforçant encore davantage leur part dans l'élevage bovin départemental : ils représentent 62 % des détenteurs de bovins du département, détiennent 83 % des vaches et réalisent 82 % des ventes.

Sur la dernière décennie, 16 % des élevages allaitants ont disparu mais le nombre de reproductrices détenues n'a baissé que de 3 %, signe de l'agrandissement des élevages.

La filière laitière départementale a perdu plus de la moitié de ses producteurs et de ses vaches en 10 ans. Quelques-uns d'entre eux développent, en parallèle du lait, la production allaitante et viennent grossir les rangs des élevages "mixtes" qui se développent.

15 % des très petits détenteurs de bovins ont disparu en 2 ans : une partie d'entre eux ont augmenté leur cheptel pour répondre aux critères d'obtention de la nouvelle Aide Bovine Allaitante et ont ainsi rejoint le groupe des éleveurs allaitants de plus de 10 vaches.

Effectif au 01/01/2017 de vaches allaitantes par canton



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2016.

Effectifs 2015 et évolutions depuis 2006 des élevages bovins viande

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2016	Évolution 2016/2006	Effectif 2016	Évolution 2016/2006	Effectif 2016	Évolution 2016/2006
Naisseurs stricts	374	-35 %	15 777	-29 %	13 451	-34 %
Naisseurs repousse	123	+89 %	6 743	+122 %	4 581	+101 %
Naiss.-engr. de VSLM*	22	-31 %	914	-5 %	668	-15 %
Naiss.-engr. de veaux lourds	52	+100 %	2 039	+125 %	1 556	+91 %
Naiss.-engr. de bovins	110	0 %	6 019	+23 %	4 466	+9 %
Naisseurs et naiss.-engr.	681	-16 %	31 492	-2%	24 722	-13 %
Repousseurs avec achats	9	29 %	191	-38 %	473	-39 %
Engraisseurs de bovins	47	-19 %	1 464	-7 %	4 322	-12 %
Ensemble des éleveurs BV	737	-16 %	33 147	-3 %	29 517	-13 %

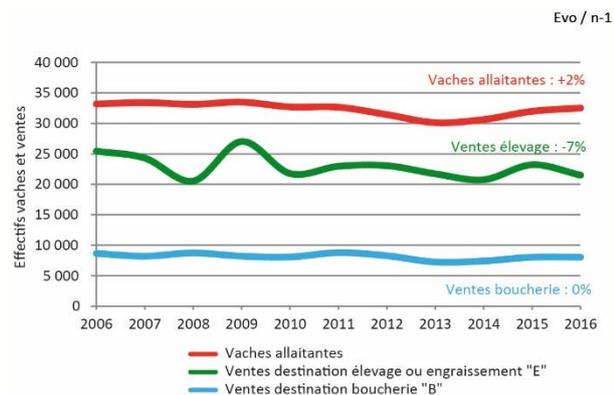
*VSLM : Veau sous la mère moins de 6 mois

L'activité "naissance" prédomine en Ariège avec 67 % des éleveurs bovins viande qui produisent des broutards légers ou repoussés (systèmes naisseur strict ou naisseur repoussé). Après une année 2015 chamboulée par la FCO, on retrouve en 2016 la tendance à l'alourdissement et l'engraissement observée ces dernières années. Une centaine d'élevages classés "naisseurs stricts" en 2015 pour avoir anticipé leurs ventes par crainte de la FCO, ont rejoint leur système, en particulier de production de maigre repoussé, veaux lourds et bovins finis.

En 10 ans, on observe le doublement des élevages producteurs de maigres repoussés et de veaux lourds.

Les ateliers "naisseurs stricts" ont perdu 35 % de leur effectif.

Évolutions des effectifs de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande



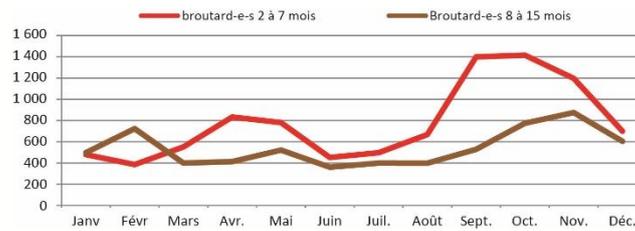
Taille des troupeaux bovins viande en 2016 et évolution depuis 2006

Types d'élevage BV	Vaches		Ventes	
	Moyenne par troupeau 2016	Évolution 2016/2006	Moyenne par troupeau 2016	Évolution 2016+/2006
Naisseurs stricts	42	3	36	1
Naisseur repousse	55	8	37	2
Naiss.-engr. de VSLM*	42	11	30	6
Naiss.-engr. de veaux lourds	39	4	30	-1
Naiss.-engr. de bovins	55	10	41	3
Naisseurs et naiss.-engr.	46	7	36	1
Repousseurs avec achats	-	-	53	-59
Engraisseurs de bovins	-	-	92	7
Ensemble des éleveurs BV	-	-	40	1

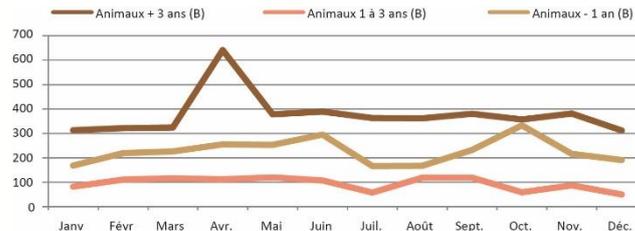
*VSLM : Veau sous la mère moins de 6 mois

Le nombre de vaches allaitantes a progressé de 2 % par rapport à 2015 et a retrouvé son niveau d'avant la décapitalisation de 2012, montrant la reprise de l'agrandissement des élevages bovins viande. Le troupeau moyen allaitant est de 46 vaches en 2016, avec quelques écarts liés à l'orientation de production de l'élevage, en particulier l'engraissement.

Ventes mensuelles de broulard(e)s en 2016



Ventes mensuelles d'animaux finis (B) en 2016



En 2016, les ventes des éleveurs bovins viande ont baissé de 5,5 % : les ventes à destination de la boucherie sont restées stables, tandis que celles liées à l'élevage ont retrouvé leur niveau d'avant FCO 2015.

Ventes BV 2016 et évolutions par rapport à la moyenne 2006-2015

Ventes éleveurs BV en 2016	Animaux vendus en 2016	Répartition des ventes en 2016	Évolutions ventes / moyenne 2006-2015
Veaux gras – de 6 mois	948	3 %	1 %
Veaux gras 6 à 12 mois	1 708	6 %	14 %
Jeunes Bovins 12 à 24 mois	460	2 %	-48 %
Jeunes Bovins 24 à 36 mois	680	2 %	-9 %
Gros bovins 3-9 ans	2 624	9 %	-3 %
Gros bovins > 9 ans	1 622	5 %	-3 %
Ventes boucheries	8 042	27 %	-5 %
Nourrissons < 2 mois	507	2 %	-32 %
Broutards 2 à 8 mois	9 359	32 %	-10 %
Repoussés 8 à 10 mois	4 265	14 %	6 %
Repoussés 10 à 15 mois	2 237	8 %	-25 %
Reproducteurs 15 à 36 mois	1 889	6 %	23 %
Réformes maigres > 36 mois	3 251	11 %	-3 %
Ventes élevage	21 508	73 %	-7 %
Ventes totales	29 550	100 %	-6 %

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr
Mars 2017 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 17 301 012 – Réalisation : Florence Benoit
Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage – Tél. : 05 61 75 44 44

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

